

Contribution à l'étude de فنطازية *fanṭāziyya*

Omar BENCHEIKH, CNRS, Lyon

La dernière contribution de notre ami Omar Bencheikh au *Bulletin* consiste en des remarques qu'il nous envoya les 5 et 6 avril 2005 pour l'étude sur فنطازية *fanṭāziyya* (voir *supra*, p. 1-12). Elles devaient, selon notre habitude, être intégrées à cette étude, mais, étant donné les circonstances tragiques qui l'ont emporté, nous avons préféré les publier à part après les avoir mises en forme.

le C.R.

Sur l'étymologie de فنطازية *fanṭāziyya* (5/04/05)

Mon cher R., voici mes observations sur l'origine du mot « fantasia ». J'y ai donné libre cours à mes « fantasmes ». La lecture attentive de ton étude sur l'évolution du terme fanṭāziyya dans la langue arabe m'amène à envisager une voie que tu n'as pas ouverte. À toi de juger ce qui est à prendre au sérieux et ce qui est à mettre au compte du délire. [...] Je suis conscient que mon hypothèse mérite de plus amples démonstrations pour trouver plus de crédit [...]. Amitiés, O.

Nous sommes probablement en présence du croisement de deux faux frères, deux mots de phonétismes semblables et de sens également similaires sous certaines acceptions.

Le premier est فنطازية *fanṭāziyya*, mot d'origine grecque passé à l'arabe par le syriaque. Il sera probablement passé dans les dialectes arabes sous cette forme sans acquérir aucun trait caractéristique qui témoigne de son arabisation. On ne peut par conséquent en parler comme d'un mot arabe, mais comme d'un simple emprunt.

Le second est l'arabe فنطيسة *finṭīsa*, qui signifie « museau, non seulement du cochon ou du loup, mais aussi de l'éléphant, de l'hippopotame » (voir Dozy, *Suppl.*, t. II, p. 292-293 ; et *Lisān*, s.v. *FṬS*, p. 3435). C'est cette spécialisation qui l'a cantonné dans le do-

maine animal et éloigné de son synonyme أنف *anf*, « nez », mot qui entre dans la formation de nombre de locutions arabes relatives à l'orgueil et à l'arrogance. On sait qu'en arabe الأنفة *al-anafa* a presque le même sens que الأبهة *al-ubbaha* dont tu parles dans tes notes : c'est de l'orgueil qui peut aller jusqu'à l'arrogance et la présomption que nous avons dans l'espagnol *fantasía*. Malheureusement, on ne dispose pas de textes arabes, ni dans le premier cas ni dans le deuxième, pour faire pencher la balance. Mais l'existence des deux mots dont je viens de parler n'interdit pas de penser qu'il existe bel et bien deux mots فنطازية *fanṭāziyya* dont les acceptions se chevauchent. L'acception commune liée à la « fierté », que l'on retrouve dans le domaine ibérique, trouve, à mon avis, son ancrage arabe dans la notion de « nez ».

***Fanṭāziyya* tunisienne et alternance des sifflantes (06/04/05)**

*Mon cher R., pour répondre à tes questions, voici deux remarques.
Amitiés, O.*

1. Pour ce qui concerne l'alternance du /س/ - /ز/, qui est un phénomène bien présent aussi bien dans le dialectal que dans le classique, voici quelques exemples tirés du tunisien : on trouve ainsi دبوس *dabbūs* et دبوز *dabbūz*, « massue », ainsi que le fém. دبوسة *dabbūsa* et دبوزة *dabbūsa*, « bouteille », سراط *saraṭa* et زراط *zaraṭa* pour « avaler », سعتار *saṭar*, « marjolaine » et زعتار *zaṭar*, « thym », de même que مھراس *mihrās* et مھراز *mihrāz*, « pilon ».

2. Pour ce qui est du terme *fanṭāziyya*, la seule acception tunisienne que je connaisse se trouve dans un vers tiré d'un poème que chantaient les paysans du Cap-Bon en effectuant leurs tâches agricoles :

إجري ، إجري ولھت صبحه وعشية
حرقنت قلبي جنت بالفنطازية

[ɛʒri, ɛʒri wə-lhet sobħa wə-ʕafijja]

[hargat galbi dʒenet bə-l-fanṭazijja]

« Cours, cours et halète matin et soir »

« Jennet a enflammé mon cœur avec son dédain ». ■